



desclée
de
brouwer

Théologie

Une Église en marche

Faire mémoire de Vatican II

Mgr Michel Dubost

Une Église en marche

Du même auteur

- Paroles pour Marie*, Droguet et Ardant, 1978.
- Guide des relations extérieures d'une communauté chrétienne*, Le Centurion, 1979.
- Théo* (en collaboration), Droguet et Ardant/Fayard, 1989.
- Rencontres* (en collaboration), Droguet et Ardant, 1989.
- Se battre avec Dieu*, Cana, 1991.
- Fidélité* (en collaboration), 1993.
- Il a fait de nous un peuple* (avec Jean-Michel Merlin), Nouvelle Cité, 1994.
- Ministre de la paix*, Cerf, 1995.
- Chemin faisant, l'Église*, Cerf, 1996.
- L'œcuménisme*, Droguet et Ardant, 1999.
- Être chrétien aujourd'hui*, Pygmalion, 2001.
- Marie*, Mame, 2002.
- Les Femmes*, Plon, 2002, 2007.
- Guide pour préparer votre mariage*, Droguet et Ardant, 2003.
- Guide pour prier*, Droguet et Ardant, 2003.
- La Guerre*, Fleurus, 2003.
- L'Eucharistie*, Desclée de Brouwer, 2005.
- Les Voyageurs de l'espérance*, Bayard, 2005.
- Prier le Notre Père*, Desclée de Brouwer, 2007.
- Prier le Credo*, Desclée de Brouwer, 2008.
- Choisis donc la vie ! Prier les dix commandements*, Desclée de Brouwer, 2009.
- Qui pourra nous séparer ? Lecture spirituelle de la lettre de saint Paul aux Romains*, Desclée de Brouwer, 2010.
- C'est là que je te rencontrerai. Propos sur les sacrements*, Desclée de Brouwer, 2011.
- Vous êtes comme des dieux*, Desclée de Brouwer, 2012.
- Grandir avec l'engagement*, Pigmalion, 2012.

Mgr Michel Dubost

Une Église en marche

Faire mémoire de Vatican II

Desclée de Brouwer

Sauf mention contraire, l'auteur cite la traduction liturgique de la Bible, © AELF

www.ddbeditions.com

© Desclée de Brouwer, 2012 10, rue

Mercœur, 75011 Paris

ISBN : 978-2-220-06488-8

ISBN pdf : 978-2-220-08109-0

Lorsqu'un tremblement de terre survient, comme il y a quelques années en Haïti, les destructions sont générales: elles touchent aussi bien les palais gouvernementaux que les usines, les habitations que les églises. Depuis cinquante ans, le monde a été le témoin d'un véritable tsunami culturel. Comme toutes les institutions, l'Église a été touchée de plein fouet. Mais elle n'est pas restée inerte. Bien plus, il apparaît que, sur certains points, elle avait anticipé la reconstruction. Certes, il reste beaucoup à faire et les chantiers sont ouverts. Mais on peut considérer le concile Vatican II comme fondateur d'une manière adaptée de vivre l'Église de toujours.

Ce livre invite au regard vers l'avenir, au travail, à la vie, en partant des intuitions de ce concile historique. Il ne dit pas tout: il veut simplement faire entendre, aujourd'hui, l'appel de Dieu à la communion. Il ouvre à la perspective d'un autre travail sur la mission de l'Église: servir le monde.

Ce livre veut faire entrer dans l'intelligence du Concile, par la connaissance, certes, mais surtout par la prière et la réflexion. En tête de chaque chapitre se trouvent une courte

méditation et une référence biblique (indiquée en italique), dont la lecture aidera à ouvrir notre cœur à ce que Dieu veut communiquer à chacun par Vatican II.

Faire mémoire de Vatican II

Première lettre aux Corinthiens 11,23-27

Plongé dans le monde qui va et qui vient
Toujours en mouvement,
Harassé de soucis,
Joyeux de peu ou de beaucoup,
Me voici, Seigneur, devant toi :
Tu es mon Berger !
Je t'adore dans ta tendresse pour moi,
Et si je ne prends pas beaucoup le temps
De te connaître et d'apprécier ton amitié,
Je t'en demande pardon !
Ouvre mon cœur, je t'en supplie...
Puisque je n'en ai pas la force par moi-même
Je veux m'abandonner à ta Parole,
À ton Esprit.
Oh oui, Seigneur, guide-moi !

Quelle est la question essentielle aujourd'hui? Pour nous, hommes et femmes du XXI^e siècle, même s'il est difficile de discerner et de nommer notre question première, la question première n'est pas celle de Vatican II. Mais celle du sens de notre vie. Dans ce monde de rapidité, de pluralité, de consommation, d'affrontement au mal, il est rare de s'arrêter et de poser la question du sens. Lorsqu'elle est posée, nous en arrivons à nous demander si cette question elle-même a un sens.

Pourtant, voici une halte. Une occasion de réfléchir et de se demander: de quoi ai-je soif? Comme il est difficile de réfléchir dans le vide, l'Église fait une proposition de méditation sur un événement important, le concile Vatican II. J'écris événement, car il ne faudrait pas réduire ce dernier à une série de textes. Ce fut d'abord une rencontre de personnes venues du monde entier, une rencontre de célébration, de réflexion, de discussion. Trois mille huit évêques ou supérieurs religieux ont siégé au moins à une partie du Concile, cent soixante-cinq représentants des différentes « confessions » chrétiennes non catholiques s'étant joints à eux.

Vatican II est le vingt et unième concile de l'histoire de l'Église. On ne compte pas parmi eux celui de Jérusalem, dont parlent les Actes des Apôtres. C'est un concile œcuménique (le mot œcuménique ici signifie que les évêques participants sont venus du monde entier), qui a rassemblé des évêques et quelques supérieurs d'ordres religieux nommés par le pape. La plupart des conciles ont eu à traiter de questions nouvelles qui, pour le moins, suscitaient des débats dans l'Église. Les quatre premiers – ceux de Nicée (325), Constantinople (380), Éphèse (430) et Chalcédoine (451) – ont eu, eux, à exprimer la foi traditionnelle dans la culture grecque... Même si chacun d'entre eux a cherché à résoudre des conflits d'ordre théologique, ils ont d'abord voulu répondre à la difficulté de la fidélité à l'Évangile dans une culture qui change.

Vatican II fut une rencontre d'hommes, marqués par leurs limites, leurs discussions, leurs formations, leur recherche de Dieu, leur péché probablement aussi, mais une rencontre ouverte qui a pris son temps, quatre ans, où l'on a cherché à obtenir des convergences par la négociation, mais aussi par la prière. Cette rencontre fut assistée par l'Esprit-Saint. À notre tour de nous laisser mener par l'Esprit-Saint pour le recevoir et continuer la recherche de la rencontre, en Église, du visage de Jésus, afin de réjouir le monde.

Pourquoi s'intéresser à cet événement pour penser notre vie actuelle ?

D'abord parce que beaucoup de catholiques pensent que cet événement peut éclairer notre démarche... et que leur

témoignage ne peut laisser indifférent, surtout lorsqu'on ne sait pas forcément soi-même où l'on va.

Au premier rang, Jean-Paul II et Benoît XVI ont sans cesse invité à revisiter Vatican II. Le 11 octobre 2011, Benoît XVI publiait une lettre, « La porte de la foi », pour inviter les catholiques à se renouveler dans la foi et être davantage le sel de la terre. Pour cela, il a promulgué une année de la foi, du 11 octobre 2012, cinquantième anniversaire du début de Vatican II, au 24 novembre 2013.

Pour nous, chrétiens en général et catholiques en particulier « faire mémoire » est important : nous croyons que Dieu parle à travers l'histoire. Certes, nous donnons une signification particulière à l'Ancien et au Nouveau Testament, mais nous pressentons que nous ne pouvons en saisir le sens que parce que les générations précédentes nous ont enseigné ce que l'Esprit leur a permis de comprendre. En fait, Dieu ne parle que par la vie, les actes et la bouche d'hommes et de femmes. C'est en les écoutant que nous avons découvert que Dieu nous « disait quelque chose ».

Écouter et découvrir un sens pour nous

La soif de Dieu, la recherche d'une source, le conseil des chrétiens, l'intelligence de Vatican II ne peuvent produire leur fruit que si nous nous confrontons réellement à l'enseignement du Concile. Devant la multiplicité des informations, la pluralité des discours dans le monde, l'urgence des réactions que l'on nous demande face à des situations complexes, nous pouvons prendre assez facilement